

Le 1er Mai aux Bastions menacé de disparition

FÊTE La Ville ayant réduit sa subvention, les organisateurs ne parviennent plus à boucler leur budget.

XAVIER LAFARGUE

Véritable institution depuis 1990, la Fête du 1er Mai aux Bastions, qui se tient après le traditionnel cortège, pourrait disparaître en 2010. La Ville de Genève ayant réduit sa subvention de moitié, les organisateurs sont en effet au pied du mur. Et pas celui des Réformateurs...

«Jusqu'en 2008, la Ville nous accordait un rabais de 100% pour la location du matériel de fête, explique le syndicaliste Claude Reymond, membre du Comité d'organisation des Fêtes du 1er Mai. Le règlement municipal a été modifié, ce que nous comprenons. Nous nous attendions à ne plus recevoir que 80% de rabais, mais l'an passé déjà, 50% seulement nous ont été octroyés. Malgré nos demandes, le magistrat Pierre Maudet nous a confirmé que nous bénéficierions du même rabais pour 2010. Dans ces conditions, il nous sera impossible de boucler notre budget, déjà déficitaire de plu-

sieurs milliers de francs en 2009.»

Pourquoi cette bataille de pourcentages? Le règlement entré en vigueur le 1er avril 2008 émane du Conseil administratif (CA). Il stipule que les rabais de 80% sont accordés à des organismes sans but lucratif ou des manifestations d'intérêt général. En l'espèce, le CA, sous la plume de Pierre Maudet, a estimé que la fête du 1er Mai comporte un «caractère politique avéré». Dès lors, le rabais ne dépasse pas 50%.

«Notre manifestation est cependant ouverte à tous et multiculturelle, assure Claude Reymond. Nous pensons qu'elle est

«Notre manifestation est ouverte à tous, multiculturelle et d'intérêt public»

CLAUDE REYMOND,
COMITÉ DES FÊTES DU 1er MAI

d'intérêt public, 4500 personnes s'y sont rendues l'an passé. De plus, nous ne retirons aucun réel bénéfice, le budget est calculé au plus juste pour assurer des prix populaires.» Le verre de bière à 2 fr. 50, ce n'est en effet pas courant...

Populaires aussi, les tarifs de location des stands, «que nous ne pourrions augmenter sans mettre en danger les exploi-

tants, insiste Claude Reymond. Nous ne pouvons davantage nous passer des infrastructures louées à la Ville. Tables, bancs, toilettes publiques, podiums, estrades sont commandés en nombre juste suffisant. Ajoutez à cela que, comme le veut la Ville, le nettoyage du parc, le tri des déchets et leur traitement sont à notre charge.»

Caroline Widmer, chargée de la communication au Département de l'environnement urbain et de la sécurité, précise: «Nous accordons déjà la gratuité aux organisateurs pour la mise à disposition du domaine public, soit la promenade des Bastions. Ce n'est pas rien. Pour la location du matériel de fête, qui implique du personnel de manutention de la Ville et du matériel justement, nous ne faisons qu'appliquer le nouveau règlement. Maintenant, si les organisateurs peuvent louer du matériel moins cher ailleurs, ils seront néanmoins les bienvenus aux Bastions.»

Délocaliser la fête?

Louer ailleurs, le comité du 1er Mai y réfléchit. «Des appels d'offres vont partir», confie Claude Reymond. Avant cela, une lettre vient d'être envoyée à tous les partis représentés au Conseil municipal. «Nous attirons leur attention sur notre problème, en espérant qu'ils vont le répercuter auprès de leurs magistrats, s'informer pour savoir si vraiment tout le

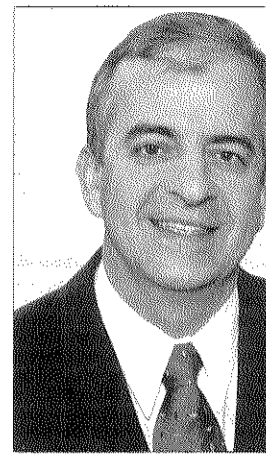


La célébration aux Bastions est aussi ouverte aux associations. (JUAN-CARLOS HERNANDEZ)

monde est traité de la même manière, et pourquoi pas nous accorder une petite subvention», espère le syndicaliste.

L'éventualité de délocaliser la fête a aussi été discutée, hier, par les membres du comité. «Ce n'est pas au programme pour l'instant, car aller ailleurs, c'est

donner raison à la Ville de ne pas reconnaître l'intérêt public de notre manifestation», estime Joël Mugny, membre du comité. «Nous préférons évidemment rester aux Bastions; cela dit, si une commune nous invite, on étudiera sa proposition», reconnaît Claude Reymond.



Daniel Ricci, Président Conseil municipal de Versoix

Versoix s'engage pour Haïti

La mairie propose une bastringue le 17 avril et doublera les bénéfices engrangés durant cette journée de solidarité.

Un groupe du Munic Versoix s'active à la motion des élus et de la population pour organiser un grand samedi 17 avril en d'Haïti. «La commission prévue un grand vide-gre de petites animations» que Daniel Ricci, président Conseil municipal, précise que 50% des bénéfices allaient à la moitié du produit des du vide-greniers seront en faveur d'Haïti. «Et la s'engage à doubler le rendement», assure encore le dent.

Vide-greniers et spécialités culinaires

La population est appelée à se mobiliser pour un événement exceptionnel afin de venir en aide au petit pays des Caraïbes. Un grand élan de générosité permis une aide d'urgence reconstruction du pays longue, relève le socialiste Claude Röthlisberger, membre du groupe organisateur. Il est important d'encourager chacun à participer à l'événement. Même si ce n'est qu'une heure de présence à la table de la fête ou par la ration d'une spécialité culinaire, par exemple.»

Le programme complet de la manifestation n'est pas encore établi et toute bonne idée est encore la bienvenue.

Isabel Jc

➔ Plus d'infos à la mairie de Versoix
022 755 66 00 ou sur www.versoix.ch

Deux appartements en feu à Vernier: un immeuble est évacué

La police enquête sur les causes du sinistre.

Des deux logements, il ne reste plus grand-chose. Le feu a commencé par prendre, hier avant 13 h, dans un des appartements situés au 4e étage du numéro 2A de la rue Mouille-Galand à Vernier. Le logement a été entièrement détruit.

Le sinistre s'est propagé dans l'appartement voisin qui a été endommagé. Même si personne n'a été blessé, une quarantaine de locataires ont été évacués. La police enquête sur les causes du sinistre.

Cris des locataires

Devant l'ambulance du Service d'incendie et de secours (SIS), une jeune femme grelotte. C'est Joanna, une locataire qui vient d'être évacuée. Pâlotte, inquiète pour son mari incom-

modé par la fumée, elle est encore sous le choc: «Nous habitons l'étage juste en dessous de l'appartement détruit. Quand mon époux a su ce qu'il se passait, j'ai alerté les secours. Lui est aussitôt monté. Il a cassé la porte d'entrée pour sauver la famille, mais visiblement la mère était déjà passée, avec ses enfants, dans un appartement d'à côté, via le balcon.» Sa voisine Gasi Resema a brusquement interrompu sa sieste vers 13 h «du fait des cris des locataires effrayés et par l'odeur de la fumée dans les couloirs». Christopher, 13 ans, était rentré chez lui pour la pause de midi: «J'ai vu les voisins jeter des seaux d'eau sur la porte d'entrée des appartements, puis les pompiers sont arrivés et nous sommes tous sortis.» Beaucoup d'émotion, d'importants dégâts matériels,



Gasi Resema. La locataire a été alertée par la fumée. (LAURENT GUIRAUD)

mais une intervention rapide pour le SIS: «En huit minutes, le sinistre a été maîtrisé, confirme le Capitaine Nicolas



Mouille-Galand 2A. L'alarme a été donnée avant 13 h. (L. GUIRAUD)

Schumacher qui a mobilisé une quinzaine de ses hommes. Les locataires de l'appartement détruit n'ont pas pu réintégrer

leur logement.» Le couple et leurs trois enfants ont été pris en charge par la commune. Fedele Mendicino

PUBLICITÉ

Enfin un plan fidélité qui prend vos intérêts très au sérieux!

Multipliez les intérêts de votre épargne!
Si vous voulez vraiment une banque avantageuse contactez le 058 211 21 00 ou visitez www.bcge.ch

